

Les fonds en bref

En choisissant Electricité Vitale Vert, vous soutenez des projets environnementaux et technologiques pour notre région!
Chaque kilowattheure Electricité Vitale Vert acheté participe au financement de deux fonds.

LE FONDS ÉCO-ÉLECTRICITÉ

Plus de CHF 1 500 000.– versés annuellement pour améliorer l'environnement à Genève.

www.cogefe.ch – www.sig-ge.ch/fondssig



Exemple: Soutien financier à la création du Centre Nature du Vallon de l'Allondon, qui a pour objectif de sensibiliser à la nature et de faire découvrir le lieu par des actions d'éducation à l'environnement.

LE FONDS SIG

CHF 500 000.– par an reversés pour soutenir des projets d'innovation technologique dans le domaine des énergies vertes.

www.sig-ge.ch/fondssig



Exemple: Développement de panneaux solaires photovoltaïques blancs, qui peuvent s'intégrer aux façades sans déranger l'œil.



UN PROJET SOUTENU PAR LE FONDS ÉCO-ÉLECTRICITÉ

Résidence pour hirondelles

A Peney, les amis des oiseaux ont construit une butte artificielle pour accueillir les hirondelles de rivage en quête d'un nid.

Amateurs ou professionnels, les ornithologues ne font pas qu'observer patiemment les volatiles à travers leurs jumelles! A Genève, le GOBG (Groupe ornithologique du bassin genevois) a retroussé ses manches pour offrir à une espèce menacée un logement répondant à ses besoins. Et dès ce printemps, au détour d'un méandre du Rhône, un vrai complexe hôtelier à l'architecture massive attend ses locataires – à condition que ceux-ci remplissent quelques conditions de base: apprécier la proximité du fleuve, aimer les

insectes... et savoir creuser. Un cahier des charges élaboré sur mesure pour l'hirondelle de rivage, cousine de celle des fenêtres.

AU TOP 50 DES ESPÈCES PRIORITAIRES

De fait, pas de clocher ni de charpentes pour cette hirondelle menue au joli dos brun: *Riparia riparia* a besoin d'un logement «pieds dans l'eau» pour elle et sa petite famille. Traditionnellement, le migrateur jette son dévolu sur les falaises bordant les rivières, nées de l'érosion continue des berges friables. Avec son bec, il creuse courageusement une galerie de plusieurs dizaines de centimètres de longueur, au bout de laquelle il installe son domicile. «Ce genre de biotope a quasiment disparu de Suisse avec l'artificialisation des cours d'eau, alors qu'il était courant, notamment à Genève, fait remarquer Cédric Pochelon, président du GOBG et maître d'œuvre du projet. Les hirondelles de rivage se sont alors rabattues sur les gravières,

et les populations s'y sont bien maintenues. Mais les gravières sont remblayées à mesure que leurs ressources s'épuisent, et l'espèce se retrouve en panne de lieu adéquat pour y nicher.» Une crise immobilière qui est le principal danger menaçant la petite hirondelle: celle-ci figure donc au top 50 des espèces prioritaires du Programme de conservation des oiseaux en Suisse. Et pour préserver sa population, il est impératif de lui donner un coup de pouce dans ses recherches de logement.

BUTTE ARTIFICIELLE DE SABLE

C'est dans la réserve naturelle de la Passe-de-Peney, au bord du Rhône, que le nouveau «resort» a été construit. «D'une année à l'autre, les hirondelles ont tendance à revenir sur les lieux où elles ont déjà niché, indique Cédric Pochelon. On a donc choisi un site a priori favorable, que l'oiseau a déjà fréquenté par le passé.» Sur ces berges renaturées après avoir



La butte a été construite dans la réserve naturelle de la Passe-de-Peney au cours de l'hiver. Elle devrait offrir un abri à de nombreux couples d'hirondelles.



PHOTOS: VANINA MORELLON ET GOBG

Petite, mais bourrée de punch!

L'hirondelle de rivage ne mesure que 12 ou 13 cm pour une envergure d'à peine 30 cm, mais elle compense sa petite taille par une belle énergie. Et il en faut pour parcourir chaque année, aller-retour, les milliers de kilomètres qui séparent l'Afrique occidentale tropicale – sa résidence d'hiver – et l'Europe, où elle passe ses étés. Son dynamisme naturel lui est aussi bien utile pour se nourrir (chasser les insectes en vol est plutôt fatigant...) et, bien sûr, pour se loger: creuser, ça creuse. Il y a cinq ans, la Station ornithologique suisse de Sempach estimait la population d'hirondelles de rivage à 4000-4750 couples, répartis principalement sur le Plateau, même si les rives rhodaniennes en accueillent régulièrement jusqu'à Brigue. Globalement, en Europe, l'oiseau n'est pas considéré comme menacé; en Suisse, la disparition progressive de ses habitats naturels a toutefois un impact suffisamment préoccupant sur l'espèce pour qu'elle soit classée comme «vulnérable». Les hirondelles figurent également sur la liste des espèces prioritaires du Programme de conservation des espèces. ●

été longtemps occupées par une station d'épuration, dont ne subsistent aujourd'hui que des vestiges, le GOBG, aidé de Birdlife Suisse, a érigé une imposante butte artificielle de sable aux formes angulaires, à quelques mètres de l'eau. L'aspect assez mastoc de l'ouvrage ferait facilement oublier que sa conception a été étudiée avec soin, jusque dans le moindre détail. Le modèle suivi a été inauguré en 2011 à Stetten (AG), avec un succès immédiat. «Deux faces sont prévues pour être creusées par les hirondelles. Le matériau de base est le sable», détaille l'architecte ornithologue, ingénieur en environnement de son état. «La zone habitable est constituée d'une bande de sable enserrée entre deux couches de moraine, moins fine et moins homogène. Le tout est affaire de compromis: pour assurer la stabilité de la structure, le sable doit être suffisamment tassé, mais il doit en même temps rester assez friable pour que l'hirondelle puisse y creuser.»

Quant aux dimensions plutôt costaudes de l'édifice, elles s'expliquent par son érosion programmée, bien qu'artificielle. «Les hirondelles ne réutilisent jamais un nid déjà creusé, sourit Cédric Pochelon. Chaque année, nous devons donc raboter les murs colonisés sur toute la profondeur des galeries, pour les laisser nettes et sans végétation – comme de vraies falaises de rivière grignotées par la dynamique alluviale.»

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS ÉCO-ÉLECTRICITÉ

Pour ce projet, réalisé durant l'hiver 2016-2017, le Groupe ornithologique du bassin genevois a pu compter sur l'expérience acquise par Birdlife Suisse en Argovie, mais également sur le soutien de la Société des forces motrices de Chancy-Pougny et de SIG, via le Fonds. Un appui bienvenu, dans la logique écologique et énergétique qui sous-tend l'ensemble. «Le sable que nous avons utilisé provient de rives du Rhône en cours de renaturation, souligne Cédric Pochelon. Cette synergie entre deux projets permet d'en limiter les coûts.» Mais si tout semble idéal pour que la Passe-de-Peney devienne le nouveau lieu d'élection des hirondelles de rivage, rien n'est acquis avant que les premiers couples ne s'y installent. Ils le savent bien: en 2011, une falaise artificielle, créée au même endroit, n'a jamais attiré le moindre volatile, restant désespérément vide de locataires, sans que ses concepteurs comprennent vraiment pourquoi... Une autre, également sur la Passe-de-Peney, avait eu plus de succès, avant d'être emportée par l'érosion (la vraie) au bout de deux ans.

«On attend l'arrivée des hirondelles», admet Cédric Pochelon en scrutant attentivement le ciel, posté sur l'ancienne citerne, réaménagée en poste d'observation. «Le printemps a été froid et pluvieux, peu favorable aux insectes, et les oiseaux se sont donc mis plus tardivement en quête d'un lieu pour nicher. Mais la venue d'un couple ou deux devrait lancer le mouvement: l'hirondelle est un oiseau grégaire, qui suivra volontiers l'exemple des premiers habitants.» Le succès de cet hôtel pour hirondelles est à ce prix. ●

Blaise Guignard

Plus d'informations:
www.gobg.ch

